

LE COIN DES JEUNES

Le rendez-vous des élèves-fermiers et jardiniers

LA PLANTE

Conditions essentielles à sa croissance

L'air en général—(Suite)

Le mal des montagnes dont je vous parlais, comment l'expliquer? Il provient de ce que l'air est plus rare vers les hauteurs. Je vous le démontrerais dans une dernière causerie. L'homme comme tout être vivant a besoin d'air pour vivre. S'il en manque il ressent une certaine gêne. Il finira même par mourir si cette privation se prolonge. Nous vivons dans une masse d'air très lourde. L'air est pesant, vous disais-je.

Maintenant, voici de quoi vous surprendre? Savez-vous quel poids d'air, quelle pression atmosphérique, disons-nous mieux, supporte tout homme de taille raisonnable? 3500 livres à peu près. Et pourtant nous ne touchons à terre que par une surface très petite comparée à notre grandeur. Et nous ne sommes point terrassés. Loin de là, par l'exercice nous pouvons même devenir très agiles. Quel miracle d'équilibre! De quelle suite savante de phénomènes se compose le corps humain, la machine la plus perfectionnée de l'univers. Sans même y penser, nous supportons 35,000 livres. Comment cela? Grâce à un autre prodige: l'air en dehors de nous se mêle à celui de l'intérieur, et même aux liquides de notre corps. Nos tissus, subissant cette pression intérieure et extérieure, se trouvent en équilibre comme deux plateaux de

balance contenant chacun les mêmes poids se tiennent au même niveau.

Vous savez donc ce qu'est la pression atmosphérique. Voyons son importance dans la vie des êtres vivants.

Soit que nous respirions, mangions ou buvions, c'est la respiration qui déclenche ces opérations. Celle-ci n'est autre chose qu'un mouvement des côtes créant un vide dans les poumons, et ce vide, la pression de l'air extérieur s'empresse de le combler. Cet air, par ses propriétés, sa pureté, devient la force motrice de toutes les diverses opérations de la machine humaine.

La nature n'aime pas le vide, dit-on. Et c'est justement cette messagère diligente: la pression atmosphérique, qui s'empresse de le combler et de vivifier partout la nature.

Cette messagère, en effet, fait surgir les sources à fleurs de terre, monter l'eau dans les puits, la sève dans la végétation, et cause en s'équilibrant ces chaudes brises printanières qui, aidées du soleil, chassent la neige en aspirant l'eau de la fonte de celle-ci, assèchent ventillent le sol et le préparent ainsi à servir de terre nourricière à toute cette somptueuse et utile végétation qui fera le charme de l'été, et le bonheur du laboureur.

Adrien Desautels.

L'ELEVAGE DU LAPIN

(Suite)

Nourriture.—Rien de plus facile que de nourrir les lapins. Le petit éleveur les nourrit aisément et économiquement. A part les herbes des champs, des pelouses et des parcs, on leur donne divers légumes, fruits à pépins, grains, branches d'arbres, sarclures et autres débris plus ou moins précieux. Il est donc facile de varier leurs repas en faisant alterner l'herbe des prairies (jamais mouillée), mil, trèfle, luzerne, feuilles de blé-d'Inde, etc., avec les légumes et les grains. La variété dans l'alimentation étant d'ailleurs un important facteur de développement et d'embonpoint.

Les rations doivent être allouées suivant l'âge, la taille et le nombre de sujets. Elles seront servies le matin et le soir, mais un léger repas d'aliments préférés (plantes aromatiques) pourra avantageusement leur être donné le midi. Le repas le plus copieux sera celui du soir. Les rations non consommées fermentent, se salissent et peuvent provoquer des maladies dangereuses. Il vaudra mieux les enlever.

Les herbes mouillées sont interdites. Celles fraîchement coupées ne devront pas demeurer exposées aux ardeurs du soleil ou encore moins être mises en tas, car il se produirait une fermentation qui altérerait la qualité de ces fourrages, en les rendant nuisibles à la santé des lapins.

Les aliments aqueux, tels que salades, feuilles de choux et pelures de pommes de terre, présentent le même danger si on les distribue fréquemment et trop libéralement. La nourriture herbacée n'est pas suffisante pour maintenir le lapin en bon état. Il faut la compléter avec les grains ou racines.

En même temps qu'elles excitent l'appétit des lapins, tout en améliorant le goût de leur chair, certaines plantes telles que l'anis, la sariette, le persil, leur servent de véritables toniques et de fortifiants. Elles seront servies de préférence au repas du midi, tel que nous le disons précédemment. Parmi les herbes des champs, le pissenlit, la chicorée et l'herbe à dindes (mille-feuilles) et les trèfles sont particulièrement appréciées.

Le blé d'Inde et le tournesol ou soleil de Russie sont deux plantes précieuses pour l'éleveur de lapins. Les tiges, les feuilles et les grains

sont très appréciés des lapins.

De temps en temps, on jettera en outre quelques pincées de sel fin ou quelques gouttes de saumure faible sur leurs fourrages secs, ou encore on saupoudrera du son de blé sur les rations de légumes verts ou cuits.

Le lapin semble éprouver une certaine satisfaction dirait-on à le voir salir et piétiner le reste de ses reaps. Il importe donc de ne pas le servir trop copieusement à la fois et de toujours placer les fourrages dans un râtelier et les grains dans une augette.

Un lapin de taille moyenne consomme à peu près le tiers de son poids de nourriture verte par jour. Il faut toutefois éviter de lui donner une nourriture trop aqueuse. Plusieurs maladies seront évitées grâce à cette précaution à laquelle on attache pas toujours assez d'importance.

Les mâles reproducteurs recevront des fourrages verts et secs et une petite poignée d'avoine entière tous les jours.

Les lapines portières recevront beaucoup de son, de pommes de terre cuites avec des racines ou autres légumes.

Les nourrices seront abondamment pourvues de fourrages, de grains, de pois trempés et de croûtons de pain. Leur eau sera additionnée d'un peu de sel ou de lait de temps en temps.

Si les rations sont convenablement balancées et variées, l'éleveur tant soit peu habile réalisera aisément un profit moyen variant d'un tiers à la moitié du prix de vente.

La transition du régime vert au régime sec et réciproquement ne devra jamais avoir lieu brusquement. Ce changement devra se faire progressivement en mélangeant le sec au vert ou le vert au sec.

Lorsque les lapins ne reçoivent que des fourrages secs, des branches ou feuilles sèches, pendant un laps de temps un peu prolongé, on recommande de mettre un peu d'eau à leur disposition. Il en faut également pour les lapines qui sont sur le point de donner des petits, lesquelles sont à la fois plus abondamment nourries.

(A suivre)

Inflammation d'intestins.—M. Robert Eisenreich, d'Aurora, Ill., écrit: "J'ai toujours souffert d'un estomac faible et dernièrement d'une inflammation d'intestins aiguë. La médecine n'y pouvait rien. Depuis que j'ai pris du Novoro du Dr Pierre je peux manger n'importe quoi sans aucune souffrance." Ce merveilleux remède pour l'estomac n'est pas un article de pharmacie, il est procuré directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.



Vers l'Ouest par Bateau et Chemin de Fer

Confort durant tout le voyage

LA traversée des Grands Lacs offre une agréable diversion au cours d'un voyage dans l'Ouest par voie du Pacifique Canadien. Les beaux navires de cette compagnie, l'"Assiniboia" et le "Keewatin", quittent Port-McNicoll deux fois par semaine, tandis que le "Manitoba" part d'Owen-Sound, une fois tous les sept jours seulement. Tous trois naviguent sur la baie Georgienne, le lac Huron, la rivière Ste-Marie et le lac Supérieur, jusqu'à Port-Arthur et Fort-William.

Une Magnifique Croisière de Deux Jours-Navires luxueux Paysages pittoresques

A part la satisfaction personnelle de voyager sur le train le plus rapide du Canada—le "Trans-Canada Limited"—les voyageurs trans continentaux ont le privilège de passer par les Grands Lacs.

Demandez aux agents du Pacifique Canadien de vous fournir de plus amples renseignements au sujet de ce service

Voyagez par le
PACIFIQUE CANADIEN

24

24

24